

En effet, une inscription à Tournon, dans le département de l'Ardèche, donne à Tacite le surnom de *Gothicus Maximus*, et Tillemont cite, d'après Mezzabarba, une médaille du même empereur, où il est parlé d'une victoire sur les Goths. Or, comme il est impossible de supposer que sur des monuments du temps, tels qu'une médaille frappée sans doute précisément à l'occasion de la victoire dont il s'agit, et une colonne milliaire, on se soit mépris sur le nom du peuple vaincu et sur un titre officiel de l'empereur, titre formé suivant l'usage, du nom de ce même peuple, il faut reconnaître une fois de plus, en cette circonstance, toute l'utilité de l'épigraphie, tantôt suppléant au silence de l'histoire, tantôt complétant ou redressant les renseignements qu'elle a transmis.

Ainsi, au lieu de chercher à pénétrer sur le territoire romain, sur le côté trop bien gardé sans doute, dont ils n'en étaient séparés que par le Danube, les Goths, répandus le long de la partie inférieure de ce fleuve et le long de la Mer-Noire jusque vers les Palus-Méotides, avaient imaginé de faire le tour de cette mer et de franchir le Caucase pour surprendre des provinces où l'on était sans méfiance contre leurs attaques. C'est cette étonnante contremarche qui a mis en défaut les historiens Zosime et Zonace, lesquels écrivant fort longtemps après les événements qu'ils racontaient, et consultant peu les monuments, ont naturellement pensé que des envahisseurs qui arrivaient par l'extrémité est de la Mer-Noire ne pouvaient être que des Scythes.

Voici l'inscription : elle est gravée sur un fragment de colonne milliaire de 90 centimètres de hauteur sur 30 centimètres de diamètre, aujourd'hui chez M. Deville, notaire à Tournon, et autrefois au couvent des religieuses de Notre-Dame-du-Chemin de Cornillac. La mauvaise forme des lettres et l'irrégularité de leur espacement dénotent la décadence de l'art. La mention numérale qui devait terminer